

Les ministères féminins

Réflexion des anciens Eglise Evangélique des Frères

Adoptée le 16 juin 1998

- * Daniel Dutruc-Rosset
- * Michel Philippe
- * Florent Varak

Objectif

Par ce document nous souhaitons présenter notre compréhension de l'Écriture sur la place et le rôle de la femme dans l'Église. Nous avons tenté de nous dégager de l'influence de notre société (qui pousse à « l'inter-changeabilité » homme-femme) tout comme celle du traditionalisme (qui a soutenu une supériorité masculine) pour nous limiter à l'Écriture, seule source autoritaire en matière de foi et d'éthique.

Les fondements créationnels

Dieu crée le temps, l'espace et l'ordre d'une société parfaite. On y observe :

- L'égalité de l'homme et de la femme dans leur ressemblance au Créateur (1.26 « faisons l'homme [*adam* ; parfois sens strict ; souvent « être humain, »] à notre image », 3 fois répétés en 1.26-27)
- La co-responsabilité dans l'accomplissement du mandat divin d'agencer la terre (1.26 « pour qu'il domine... » 1.28 « Dieu les bénit et leur dit... »)
- La différenciation de l'*adam* en un mâle et une femelle (1.27 « il le créa à l'image de Dieu, homme [*zakar* ; mâle] et femme [*neqavah* ; femelle] il les créa »).

Le récit détaille ainsi la création de l'homme :

- L'homme est créé en premier. Dieu le conduit à réaliser sa solitude de par son unicité devant le reste de la création (2.18-20)
- L'homme reçoit une instruction précise : ne pas manger « de l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (2.17)
- Cette instruction n'est pas répétée à la femme — silence de l'Écriture ou devoir d'instruction du mari ?

Le récit détaille ainsi la création de la femme :

- La femme est créée pour compléter l'homme. Elle se destine à être « une aide » « un vis-à-vis »
- La femme est créée d'une partie de l'homme (1.21), elle est le féminin (*isha*) de l'homme (*ish*).

Ces fondements créationnels ne sont pas culturels :

- Ils correspondent à une époque pré-culturelle.
- Ils surviennent d'une volonté divine qui est « bonne » (1.31)

Ces fondements montrent :

- ⇒ L'égalité de la nature de l'homme et de la femme, et donc de leurs droits spirituels & humains.
- ⇒ La complémentarité de l'homme et de la femme, et donc la distinction de leur fonction respective, distinction dont l'étendue reste à définir.
- ⇒ Le besoin mutuel des deux pour la supervision générale du mandat divin.

Les cassures du péché

L'ordre parfait se brise par le surgissement du péché :

- La femme connaît le commandement (3.3) mais n'y obéit pas (3.6). L'homme, qui était à ses côtés, la suit (3.6). Leur allégeance se détourne de Dieu pour adopter un ordre différent proposé par le diable (3.5).

- Dieu interpelle l'homme en premier (3.9) pour lui demander des comptes.
- L'homme se justifie par l'influence de la femme (3.12), la femme par celle du serpent (3.13).

Dieu juge et modifie l'ordre créationnel annonçant ainsi les conséquences du péché sur cet ordre :

- La femme aspire à l'amour de son mari qui aura la tendance à se comporter en dominateur (3.16).
- Le mari est condamné pour avoir préféré l'avis de sa femme contre celui de Dieu (3.17).

Ces cassures montrent :

⇒ Le caractère irrévocable des bouleversements de la chute.

⇒ Les conséquences perpétuelles d'un acte historique :

1. la mort spirituelle & physique sur toutes les générations
2. la corruption d'un ordre juste & généreux dans les relations hommes-femmes

Remarques. Les observations que l'on tire de la nature ('révélation naturelle') ne sont pas déterminantes. Remarquons au moins qu'elles ne contredisent pas ce qui vient d'être cité:

- Les corps de l'homme et de la femme évoquent la notion de complémentarité.
- Les fonctionnements du corps (enfantements, hormones, force, etc.) suggèrent des différences dans les rôles & fonctions.

Il est difficile de dépasser des observations très générales, car on ne sait quelles dispositions physiologiques proviennent de l'ordre créationnel, et quelles sont celles issues de la chute.

Les reconstructions de Dieu

La chute n'est que le début d'une longue descente qui ne s'achèvera qu'avec l'instauration de l'éternité. Les déviances dans le rapport homme / femme sont nombreuses et variées. Souvent au détriment de la femme. Ce phénomène s'observe dans l'histoire que nous retrace la Bible, comme dans toutes les civilisations.

Dans l'Ancien Testament

— Droits

Dieu organise son peuple, en lui donnant une loi morale, spirituelle et politique. On y trouve des lois valorisant et protégeant la femme (d'une manière bien supérieure aux nations païennes) :

- Les enfants doivent autant honorer le père que la mère (Ex. 20.12)
- En l'absence d'un frère, la femme pouvait hériter (Nb 27.1-8)
- La femme participait pleinement aux fêtes sacrées telles que la Pâque (Deut 16).
- Une femme pouvait devenir naziréenne (Nb 6.2)

— Exemples

On trouve de nombreux exemples de femmes capables et remarquables :

- Les femmes des patriarches (Sara, Rébecca, Rachel) avaient un rôle éminent, parfois prépondérant.

- Chiphra et Poua, sages-femmes Israélites ont sauvé des vies au risque de perdre la leur (Ex. 1.15-22)
- Marie & Déborah ont été prophétesses et poètes. La dernière, juge en Israël, conduisant même l'armée à la victoire (Ex 15.20-21 ; Juges 4-5)
- Houlda (2 Chron 34.22) était une prophétesse écoutée.
- Esther est une reine courageuse et influente, douée de talents politiques.

Les cultures environnantes n'avaient pas ce même regard sur la femme :

- Aristote considérait la femme comme un être inférieur, entre l'homme et l'esclave.
- Socrate & Démosthène avaient une estime limitée pour la femme.
- Platon conseillait la possession en commun des femmes.

— Distinction

La volonté d'une distinction entre un homme et une femme demeure :

- Des droits différents sont donnés dans certains aspects de la vie civile et religieuse (accès au sacerdoce réservé aux hommes, présence dans le Temple dans un lieu différent des hommes, etc.)
- Cette distinction va jusqu'à la différence dans l'apparence : « *Une femme ne portera point un habillement d'homme, et un homme ne mettra point des vêtements de femme ; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel, ton Dieu* » (Deut. 22.5) .

L'Ancien Testament montre :

- ⇒ La valeur de la contribution féminine à la société.
- ⇒ Le maintien d'une distinction entre l'homme et la femme.

Dans le Nouveau Testament

L'accès au salut et la communion avec Dieu :

- Juif ou Grec, homme ou femme sont unis de la même manière à Christ et en Christ (Gal 3.28)
- L'instruction est pour tous et toutes — les femmes sont présentes au même endroit que les hommes dans la célébration du culte chrétien (1 Cor. 14.34-35)

Nous trouvons des femmes influentes :

- Les femmes qui s'occupaient de l'intendance de l'équipe apostolique et du Seigneur (Luc 8.1-3)
- Marthe & Marie sont des proches du Seigneur.
- Lydie, dont la famille se tournera vers le Seigneur (Act. 16.14-15).
- Les filles de Philippe, prophétesses (Act. 21.9).
- Priscille dont le ministère est aussi reconnu que celui de son mari Aquilas (Act. 18.28). Elle apparaît jouer un rôle prééminent dans le discipulat d'Apollos (Act. 18.26), en complémentarité avec son mari.
- La moitié des salutations de Paul aux Romains comprend des noms de femmes, dont certaines sont créditées d'avoir beaucoup travaillé pour le Seigneur (Rom. 16.6, 12).
- Phoébé est mentionnée comme diaconesse.

La Bible autorise le ministère féminin :

- La prière (1 Cor. 11.5)
- La prophétie (Act. 21.9 ; 1 Cor. 11.5)

- L'enseignement des jeunes femmes par les plus âgées (Tite 2.3-4)
- Le soutien d'un mari apôtre (1 Cor. 9.5)
- Le ministère de femmes diacres (1 Tim 3.11ss)
- Les dons spirituels, lorsqu'ils ne sont pas limités aux seuls hommes (1 Cor. 12, 14, Rom 12, etc.)

Nous trouvons des sections complètes au sujet du ministère féminin, limitant :

- L'enseignement dans l'assemblée (1 Cor. 14.34)
- L'enseignement, la prise d'autorité sur l'homme (1 Tim. 2.12, comp. Ap. 2.20)

Les raisons de ces limites :

- L'ordre créationnel — Adam créé en premier (1 Tim. 2.13)
- L'ordre de la chute — Eve séduite en premier (1 Tim. 2.14)
- Ni un manque éventuel de compétences, ni la présence de facteurs culturels ne sont avancés pour expliquer ces limites.

Remarque. Pourquoi pouvoir prophétiser mais pas enseigner ?

- La prophétie était une activité divine par laquelle Dieu parlait directement, sans que le *contenu* de la transmission soit affecté par le *moyen* de cette transmission.
- Une femme pouvait prophétiser : elle transmettait ce qu'elle « recevait » de Dieu.
- Inversement, l'enseignement engage l'enseignant. Si les *compétences* féminines sont égales à l'homme, le *droit* n'est pas accordée aux femmes d'enseigner l'Eglise de Dieu.

L'exemple trinitaire

La soumission de la femme dans le foyer (Eph 5.22) et les limitations du ministère féminin (1 Tim. 2.12) sont parfois mal accueillies. Dieu pourtant, qui seul possède l'autonomie, a choisi une répartition des fonctions et de l'autorité dans ses rapports trinitaires :

- Il n'existe qu'un seul Dieu (Deut 6.4 ; Es 45.14), existant en trois personnes (Es 48.16 ; Ps 45.7-8 ; Matt 28.19).
- Le Fils (Jn 1.1 ; 20.28 ; Rom. 9.5) et le Saint Esprit (Act. 5.3-4 ; 1 Cor. 2.10, 6.19) sont *autant* Dieu que le Père (Jean 6.27 ; 1 Pie 1.2) !
- Les rôles de chacun sont sensiblement distincts : le Père a aimé le monde (Jn 3.16) élu les hommes (1 Pie 1.2), envoyé son Fils ; le Fils a souffert pour les hommes (Mc 8.31), racheté les élus (1 Pie 1.18), il soutient toute chose (Héb. 1.3) ; le Saint Esprit régénère (Tite 3.5), rend puissant (Act. 1.8), sanctifie (Gal. 5.22-23) — etc. !
- Dans cette distinction de rôle, le Fils est soumis au Père (Jean 14.28 ; 1 Cor. 15.28)
 - ⇒ Le Père, le Fils et le Saint Esprit possèdent une *même nature*.
 - ⇒ Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont choisis des *fonctions sensiblement différentes*.
 - ⇒ Le Père, le Fils et le Saint-Esprit manifestent, dans l'exercice de la présente économie, un ordre différent par lequel le Père possède la prééminence.
- Le principe d'un ordre et de la répartition des fonctions est universel (Eph 5.21). Toute personne est soumise à une autre, et / ou à Dieu.

Dieu reconstruit :

- ⇒ Homme & femme ont le même rang, une même valeur et les mêmes privilèges d'accès auprès de Dieu. Leur nature est fondamentalement identique.
- ⇒ Les dons spirituels toucheront homme & femme d'une même manière, et la femme est appelée à exercer pleinement les dons que Dieu lui a donnés.
- ⇒ Certains de ces dons / fonctions sont exclusivement réservés aux hommes, sans que cela soit un reflet de valeur ou de compétences féminines.
- ⇒ Nous suggérons l'exemple même de la personne de Dieu, dont les trois personnes ont un rang égal, mais des rôles différents.

Synthèse

1. Adam & Eve ont été créés à l'image de Dieu.
 - Ils sont égaux devant leur Créateur et possèdent une même nature.
 - Ils sont distincts dans leur masculinité et leur féminité.
2. Dès la création et avant la venue du péché, Dieu a institué des rôles différents pour la femme & pour l'homme, qui reçoit la prééminence. Chaque coeur doit se faire l'écho de cette distinction.
3. La chute a introduit des distorsions dans les relations des hommes avec les femmes :
 - Dans le foyer, le leadership aimant et humble de l'homme tend à être remplacé par la domination ou la passivité ; la soumission intelligente et volontaire de la femme tend à être remplacé par la rébellion ou le servilisme.
 - Dans l'église, le péché incline les hommes vers un amour du pouvoir ou une abdication des responsabilités spirituelles, et incline les femmes à résister aux limites de leurs rôles ou à négliger leurs dons dans des ministères appropriés.
4. L'Ancien Testament, comme le Nouveau, attachent une dignité égale à l'homme comme à la femme. L'Ancien comme le Nouveau Testament affirment ensemble le principe de la prééminence de l'homme dans la famille comme dans le peuple de l'alliance.
5. La rédemption en Christ cherche à ôter les distorsions introduites par le péché.
 - Dans le foyer les maris doivent rejeter un leadership dur et égoïste pour croître en amour et en attention envers leur épouse; les femmes doivent rejeter la résistance à l'autorité de leur mari pour croître vers une soumission volontaire et joyeuse envers leur époux.
 - Dans l'église, la rédemption en Christ donne aux hommes et aux femmes une part égale des bénédictions du salut; néanmoins, l'accès à certains rôles de présidence et d'enseignement sont réservés aux hommes.
6. La Bible relève la noblesse des rôles spécifiques attribués à l'homme et à la femme. Quel que soit le regard de la société sur ces rôles, nous tenons à valoriser les fonctions d'homme, de père, de femme, de mère.
 - Dans le foyer, l'homme est encouragé à assurer pleinement son identité de mari et de père, en vivant en modèle, et en offrant un amour sans faille et un leadership

spirituel ; la femme est encouragée à assurer pleinement son identité d'épouse et de mère, en vivant en modèle, et en s'offrant à son mari et à ses enfants avec piété et respect.

- Dans l'Eglise, l'homme et la femme sont encouragés à développer leur consécration à Christ pour parvenir à une maturité leur permettant d'exercer les rôles spécifiques qui leur sont attribués.
7. En toute chose de la vie, Christ est l'autorité suprême qui guide tout homme et toute femme. Aucune soumission humaine — domestique, religieuse ou civile — n'entraîne l'obligation de pécher.
 8. Le sentiment urgent d'un appel au ministère ne doit jamais être utilisé pour mettre de côté les critères bibliques de ministères particuliers. Au contraire, l'enseignement biblique doit demeurer l'autorité pour tester notre discernement subjectif de la volonté de Dieu.
 9. Devant l'immensité des besoins missionnaires et sociaux de notre monde, aucun homme ni femme recevant de Dieu la passion de faire connaître sa grâce en parole et en acte n'a besoin de vivre sans un ministère épanouissant pour la gloire de Christ et le bien de son environnement.
 10. Nous croyons que le refus ou la négligence de ces principes amèneront des conséquences destructives dans nos familles, nos églises, et même notre culture.

[Le document suivant est adapté du *Document de Denver* (Piper & Grudem)]

Rappel – confession de foi de l'U.E.E.F.

Article 12 - Ministères Pastoraux

Le Nouveau Testament réserve aux hommes qualifiés spirituellement le rôle de responsable d'église (ancien, pasteur). Uniquement ces hommes doivent exercer les fonctions d'enseignant officiel de l'église locale et de chef spirituel du peuple de Dieu dans une localité (1 Timothée 2:9-3:7; Tite 1:5-9).

Applications (au 16/6/98)

- Nous distinguons le service spontané des chrétiens, du ministère officiellement confié par l'Eglise à un individu. Nous définissons ici les *fonctions & positions* que l'Eglise entend réserver aux hommes. Elle ne régleme pas l'exercice naturel des dons spirituels.
- Nous encourageons les femmes de l'Eglise à développer une attitude de respect, de douceur et de paix quant à la direction & l'enseignement de l'Eglise.

Nous limitons aux hommes les fonctions et responsabilités suivantes :

- l'ancien et / ou pasteur,
- les serviteurs de « cellules de vie » mixtes,
- la prédication,
- l'enseignement & la formation d'un public mixte d'adultes,
- la présidence et la vice-présidence de l'association,

- la présidence de l'adoration du culte,
- l'administration des ordonnances (baptême et cène).

Nous encourageons les femmes à s'engager dans tout autre ministère, et à s'efforcer d'apporter une contribution complémentaire aux fonctions et responsabilités réservées aux hommes. Notamment :

L'annonce de l'Évangile (voisinage, amis, enfants...)

Les visites (malades, nouveaux venus à l'Église...)

L'entraide sociale (coordination, conseils, visites, suivi, achats, répartition...)

Le diaconat (soutien des anciens dans les tâches pratiques...)

Coordination des ministères de l'Église (structure des cultes, information auprès des cellules...)

L'adaptation des messages du dimanche pour site internet (correction, adaptation...)

L'entretien des locaux (diriger une équipe, participer au travail...)

L'exhortation (motiver à la piété, à l'obéissance, consoler, encourager...)

Le témoignage public (de conversion, d'un vécu, d'une expérience...)

L'accueil lors des cultes

La relation d'aide des femmes

L'aide aux ministères en place

Et bien d'autres choses encore !

L'enseignement des enfants (à domicile, dans l'Église, occasionnel ou régulier)

L'enseignement spontané de toute personne en ayant besoin (homme, femme..)

L'encouragement des chrétiens (téléphone, visites, courrier...)

L'administration de l'association (postes constants ou aide ponctuelle)

Le soutien et l'encouragement des missionnaires (courriers, prière, dons, action spéciale à Noël...)

L'accompagnement des enfants & jeunes (activités ludiques, accueil...)

L'utilisation des arts dans l'Église (musique, spectacles, poèmes...)

L'accomplissement des commandements réciproques

La rédaction d'études bibliques

La prière (individuelle, en groupe...)

L'organisation pratique des cérémonies

L'hospitalité (chrétiens et non-chrétiens)

Textes bibliques de référence

Liste non exhaustive, à lire avec le contexte.

- Genèse 1²⁶⁻²⁸ 2¹⁸⁻²⁵ 3¹⁻²⁰ 4^{1, 17, 25} 5² 24⁵ 25²¹ Exode 2^{1, 7} 15²⁰ 18² 19¹⁵ 21³⁻¹⁰ 35^{21-22, 25-26, 29-31} Lévitique 12² Nombres 6² 27⁸ 30⁴ Deutéronome 22⁵ Josué 7²⁴ Juges 4⁴⁻⁹ 5^{1, 24} 9⁵³⁻⁵⁴ 13³ Ruth 1¹¹ 2^{2, 22} 4⁵ 1 Samuel 1¹⁵⁻¹⁶ 18⁶⁻⁷ 2 Samuel 14² 17¹⁹ 20¹⁶⁻²² 1 Rois 11^{4, 25} 2 Rois 4^{1, 8} 8¹⁸ 22¹⁴ 7²⁴ 2 Chroniques 8¹¹ 20¹³ Esdras 2⁶⁵ Néhémie 3¹² 5⁵ 8² Esther 1^{9, 17} Job 2⁹ 15¹⁴ 31¹⁰ Proverbes 11¹⁶ 14¹ 31¹⁰ Cantique des cantiques 1⁸ Esaïe 3¹² 8³ 27¹¹ Jérémie 6¹² 7¹⁸ 9¹⁷ 31¹³ 44¹⁵ 49³ Ezéchiel 8¹⁴ 23⁴⁸ Daniel 11³⁷ Joël 1⁸ 2²⁸ Michée 6⁴ Zacharie 12¹²⁻¹⁴ Matthieu 1²⁰ 9²⁰ 24⁴¹ 27⁵⁵ Luc 1^{24, 38} 2^{22, 36-37} 8²⁻³ 10³⁸⁻⁴⁰ 24¹ Jean 4²⁸⁻³⁰ 4³⁹⁻⁴² Actes 1¹⁴ 8¹² 9³⁶ 13⁵⁰ 16¹³⁻¹⁴ 17⁴ 18² 18²⁶ 21⁹ Romains 16^{1, 3, 6, 12} 1 Corinthiens 7³⁴ 9⁵ 11³⁻¹³ 14³⁴⁻³⁵ Galates 3²⁸ Ephésiens 5^{22-25, 33} Colossiens 3¹⁸ 1 Timothée 2⁹⁻¹⁴ 3¹¹ 5^{4-11, 16} Tite 2³⁻⁴ 1 Pierre 3¹⁻⁷ Apocalypse 2²⁰